

hisseurs musulmans, qui en ont tant détruit, le nom de *But* (Buddha) soit resté synonyme d'idole. Il est enfin un dernier trait qui s'agence trop bien dans le tableau pour que nous puissions le passer sous silence. Nous ne croyons pas nous tromper en discernant comme l'outrance de ce penchant dans la recherche des figures colossales, les unes modelées en stuc⁽¹⁾, les autres sculptées à même le rocher. Parmi les rupestres il nous faut au moins citer pour mémoire celles de la passe de Bâmiyân, qui se trouvent dans la région même de nos études et dont nous savons qu'elles dépassent de beaucoup en hauteur les colosses égyptiens⁽²⁾.

§ I. LA TECHNIQUE DES IMAGES.

Mais tenons-nous en pour l'instant au fait capital que vient de vérifier l'étude des images. Qu'elles adhèrent en compagnie à un panneau commun ou qu'elles s'adosent à une dalle spéciale, elles restent, disions-nous, tout à fait analogues dans le fond comme dans la forme et représentent les mêmes personnages traités selon les mêmes procédés. Il s'ensuit dès lors que bon nombre des remarques que nous avons déjà eu l'occasion d'avancer à propos des scènes légendaires continuent à s'appliquer à leurs personnages, même après que ceux-ci se sont mis à faire, si l'on peut dire, stèle à part. Il ne se peut pas toutefois que leur isolement voulu ne donne lieu à certaines observations spéciales, en même temps que leur échelle plus grande permettra de mieux saisir quelques-uns de leurs caractères généraux. Du nombre et de l'importance de ces nouvelles considérations dépendra la longueur du présent chapitre.

⁽¹⁾ Cf. t. I, p. 191-194. — Pour d'autres colosses de stuc en Sérinde, cf. M. A. STEIN, *Ancient Khotan*, I, fig. 61-69 (Rawak); *Cathay*, fig. 141; A. GRÜNWEDEL, *Alt. Kults. Turk.*, fig. 488, etc.

⁽²⁾ Cf. t. I, p. 6. La hauteur du grand Buddha, mesurée au théodolite, atteint près de 53 mètres. Les grands Ramsès d'Ibsamboul (à la vérité assis) n'ont qu'une vingtaine de mètres.